

LE RAS-LE-BOL

de nombreux commerçants du centre

"ET EN PLUS ON NOUS VERBALISE!"

Rue St-Ferréol, 10 h. Les premiers badauds slaloment entre les camions de livraison et les poubelles. Avant l'ouverture, les vendeuses d'un magasin de cosmétique chargent leurs poubelles dans le coffre d'une voiture. Direction ? Mystère. "C'est le système D", explique ce serveur, sacs en main, dans une rue adjacente. Ceux qui peuvent stocker leurs déchets ont de la chance.

"On a un sous-sol prévu pour ça, explique Gérard Peirano, le directeur du supermarché Casino de la rue Paradis. On peut tenir jusqu'à lundi: après, on devra faire appel à un privé." Mais après une semaine de grève, la gestion des déchets est un casse-tête pour tous les pros. Place

Gabriel-Péri, "la goutte d'eau qui fait déborder le vase", c'est cette amende que vient de recevoir un restaurateur. "Les rues sont pourries et on se fait verbaliser par la police de la propreté, c'est n'importe quoi!", tonne Frédéric Jeanjean, président des commerçants du quartier.

"Nous présenterons une réclamation collective avec les PV distribués depuis dimanche: il ne faut pas exagérer!", renchérit Laurent Vandamme, à la fédération Marseille Centre. Hier soir, à l'annonce de la fin du conflit, les commerçants ont demandé en urgence une audience à Eugène Caselli pour lui expliquer leurs difficultés. ■

Delphine Tanguy